

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

26 avril 2011

PROPOSITION DE DÉCLARATION

**de révision de l'article 181
de la Constitution
en ce qui concerne la suppression
du financement public des cultes**

(déposée par Laurent Louis)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

26 april 2011

VOORSTEL VAN VERKLARING

**tot herziening van artikel 181
van de Grondwet
wat de afschaffing betreft van de
overheidsfinanciering van de erediensten**

(ingediend door Laurent Louis)

RÉSUMÉ

Vu la laïcisation de la société, l'auteur propose de soumettre à révision l'article 181 de la Constitution en vue de supprimer le financement public des cultes.

SAMENVATTING

Gelet op de toenemende laïcisering van de samenleving stelt de indiener voor artikel 181 van de Grondwet voor herziening vatbaar te laten verklaren, teneinde de overheidsfinanciering van de erediensten af te schaffen.

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker INDEP-ONAFH : Indépendant - Onafhankelijk	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail: publications@lachambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail: publicaties@dekamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis le début des années 2000, le financement public des cultes et de la laïcité organisée est redevenu un sujet de débat politique, ainsi qu'en témoignent les nombreuses publications, colloques, journées d'études, travaux gouvernementaux et parlementaires en la matière.

En Belgique, on a considéré traditionnellement que le culte catholique était financé au titre de la *compensation* (des biens confisqués et des recettes supprimées à la suite de la Révolution française) et du *service social* prodigué aux fidèles. Les autres cultes ont été financés sur cette dernière base, de même que la laïcité organisée, pour laquelle un aspect "*rattrapage*" a également été mentionné¹.

La présente proposition vise à supprimer le financement public des cultes et ce avec l'intention de faire une séparation très claire entre les religions et l'État.

En 2000, le CRISP (*Centre de recherche et d'information socio-politiques*) publiait une étude chiffrée, recensant toutes les interventions publiques en faveur des cultes.

En plus de la laïcité organisée, les six cultes suivants sont reconnus en Belgique: le culte catholique, protestant, anglican, israélite, orthodoxe et islamique. Les critères de reconnaissances sont assez vagues, puisqu'il faut notamment regrouper un grand nombre de fidèles ("plusieurs dizaines de milliers", sans autre forme de précision), être structuré de façon à avoir un organe représentatif pouvant représenter le culte concerné dans ses rapports avec l'autorité civile, être établi dans le pays depuis une période importante (plusieurs décennies), et, *in fine*, avoir une utilité sociale.

Le financement des cultes reconnus s'articulait, au moment de l'étude, comme suit:

	Total <i>Totaal</i>	Cathol. <i>Kathol.</i>	Protest.	Anglic.	Israélite <i>Joods</i>	Orthod.	Islam.	Laïcité org. <i>Georg. vrijzin.</i>
En millions d'€ <i>In miljoenen €</i>	579,00	458,62	18,80	0,46	3,21	2,36	20,33	75,36
En % <i>In %</i>	100	79,2	3,2	0,1	0,6	0,4	3,5	13

¹ Jean-François Husson, "Le financement public des cultes et de la laïcité en Belgique: quelques réflexions", p. 1. Cet article est disponible à l'adresse suivante: <http://www.cil.be/>.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sinds het begin van het vorige decennium, is de overheidsfinanciering van de erediensten en de georganiseerde vrijzinnigheid opnieuw onderwerp van politiek debat geworden, zoals blijkt uit tal van publicaties, colloquia, studiedagen, regeringsinitiatieven en parlementair werk op dat vlak.

In België werd er traditioneel van uitgegaan dat de katholieke eredienst gefinancierd wordt bij wijze van *compensatie* (voor de in beslag genomen goederen en inkomsten na de Franse Revolutie) en van *sociale dienstverlening* aan de gelovigen. De andere erediensten werden op die laatste basis gefinancierd, net als de georganiseerde vrijzinnigheid, wat dan weer als een soort "*inhaalslag*" kan worden bestempeld¹.

Dit voorstel beoogt de overheidsfinanciering van de erediensten af te schaffen met de bedoeling een zeer duidelijke scheiding tussen Kerk en Staat te maken.

In 2000 publiceerde het CRISP (*Centre de recherche et d'information socio-politiques*) een cijferstudie waarin alle door de overheid uitgekeerde tegemoetkomingen aan de erediensten werden opgesteld.

Naast de georganiseerde vrijzinnigheid, zijn in België de volgende zes erediensten erkend: de katholieke, de protestantse, de anglicaanse, de joodse, de orthodoxe en de islamitische eredienst. De erkenningscriteria zijn vrij vaag: zo moet men onder meer een groot aantal gelovigen ("verscheidene tienduizenden", zonder nadere precisering) bijeenbrengen, moet men zo gestructureerd zijn dat wordt gewerkt met een representatief orgaan dat de bewuste eredienst kan vertegenwoordigen in zijn betrekkingen met de burgerlijke overheid, moet men al geruime tijd in het land gevestigd zijn (verscheidene tientallen jaren), en, tot slot, moet men maatschappelijk nuttig zijn.

Bij de afronding van de studie kon de financiering van de erkende erediensten worden uitgesplitst als volgt:

¹ Jean-François Husson, "Le financement public des cultes et de la laïcité en Belgique: quelques réflexions", blz. 1. Dit artikel kan worden geraadpleegd op de volgende locatie: <http://www.cil.be/>.

La reconnaissance d'un culte engendre trois effets: *primo*, l'État supporte alors les traitements et les pensions des ministres du culte; *secundo*, les administrations chargées de gérer le "temporel" du culte concerné se voient accordées la personnalité de droit public; enfin, *tertio*, une tutelle est organisée sur la comptabilité et les opérations civiles desdites administrations.

L'article 181 de la Constitution est ainsi libellé:

"Art. 181. § 1^{er}. Les traitements et pensions des ministres des cultes sont à la charge de l'État; les sommes nécessaires pour y faire face sont annuellement portées au budget."

§ 2. Les traitements et pensions des délégués des organisations reconnues par la loi qui offrent une assistance morale selon une conception philosophique non confessionnelle sont à la charge de l'État; les sommes nécessaires pour y faire face sont annuellement portées au budget."

Le budget global alloué aux cultes reconnus en Belgique est colossal. Si nombreux sont ceux qui s'accordent sur le fait que la foi est une affaire privée et personnelle, son financement, lui, est, en revanche, encore et toujours prélevé dans tous les portefeuilles des Belges, qu'ils soient croyants ou non, qu'ils se revendiquent d'un culte ou non. Le système actuel est donc dépourvu de logique et pèse lourdement sur les épaules des citoyens.

En 2007, le R.A.P.P.E.L.² a écrit:

"Le principe de séparation des Églises et de l'État implique nécessairement que ce dernier ne finance pas les cultes, sauf éventuellement pour ce qui est de l'entretien du patrimoine architectural de ceux-ci, considéré comme d'utilité publique. L'adhésion à un système de pensée se réclamant d'une religion ou de l'athéisme relève d'un choix éminemment privé, dont l'État n'a pas à assurer les frais. Qui plus est, si le financement public des cultes pouvait se justifier à une époque où ceux-ci remplissaient une fonction sociale incontestable, il n'en va plus de même aujourd'hui."

Le financement public des cultes ne concerne que les cultes reconnus. Or, de plus en plus de nos concitoyens ne se reconnaissent ni dans une des religions

² Le R.A.P.P.E.L. est un réseau de réflexion et d'actions créé en novembre 2007, à l'initiative de Chemsî Cheref-Khan, Pierre Efratas et Nadia Geerts, autour d'un manifeste revendiquant l'inscription du principe de laïcité dans la Constitution belge et dans les dispositifs légaux des entités fédérées.

De erkenning van een eredienst heeft drie gevolgen: ten eerste, de Staat neemt dan de wedden en pensioenen van de bedienaren van de eredienst ten laste; ten tweede, de besturen belast met het beheer van de "temporalia" (de wereldlijke inkomsten) van de betrokken eredienst krijgen publiekrechtelijke rechtspersoonlijkheid; ten derde en tot slot, op de boekhouding en de civielrechtelijke handelingen van die besturen wordt toezicht georganiseerd.

Artikel 181 van de Grondwet luidt:

"Art. 181. § 1. De wedden en pensioenen van de bedienaren der erediensten komen ten laste van de Staat; de daartoe vereiste bedragen worden jaarlijks op de begroting uitgetrokken."

§ 2. De wedden en pensioenen van de afgevaardigden van de door de wet erkende organisaties die morele diensten verlenen op basis van een niet-confessionele levensbeschouwing, komen ten laste van de Staat; de daartoe vereiste bedragen worden jaarlijks op de begroting uitgetrokken."

Het totale aan de erkende erediensten in België toegewezen budget is gigantisch. Al zijn velen het erover eens dat geloof een persoonlijke en privé-aangelegenheid is, voor de financiering ervan wordt steeds weer de portemonnee van alle Belgen aangesproken, of zij gelovig zijn of niet, of zij een godsdienst aanhangen of niet. De logica in het huidige systeem is dus compleet zoek en het weegt zwaar op de schouders van de burgers.

In 2007 schreef R.A.P.P.E.L.²:

"Le principe de séparation des Églises et de l'État implique nécessairement que ce dernier ne finance pas les cultes, sauf éventuellement pour ce qui est de l'entretien du patrimoine architectural de ceux-ci, considéré comme d'utilité publique. L'adhésion à un système de pensée se réclamant d'une religion ou de l'athéisme relève d'un choix éminemment privé, dont l'État n'a pas à assurer les frais. Qui plus est, si le financement public des cultes pouvait se justifier à une époque où ceux-ci remplissaient une fonction sociale incontestable, il n'en va plus de même aujourd'hui."

Le financement public des cultes ne concerne que les cultes reconnus. Or, de plus en plus de nos concitoyens ne se reconnaissent ni dans une des religions

² R.A.P.P.E.L. is een in november 2007 op initiatief van Chemsî Cheref-Khan, Pierre Efratas en Nadia Geerts opgerichte denken actiegroep rond een manifest dat de inschrijving eist van het laïciteitsprincipe in de Belgische Grondwet en in de wet- en regelgeving van de deelgebieden.

reconnues, ni dans la laïcité organisée. En reconnaissant certains cultes et pas d'autres, l'État en privilégie certains, ce qui peut être considéré comme une forme de discrimination et est en contradiction avec le principe de laïcité que nous défendons."³.

Des voix se sont élevées contre la suppression du financement public des cultes.

En 1993 déjà, lors d'une séance au Sénat, Hervé Hasquin s'exprimait en ces termes:

*"L'accélération de la sécularisation de la société depuis un peu plus d'un quart de siècle ainsi que le déclin sensible de la pratique religieuse aurait pu déboucher sur un système de séparation beaucoup plus nette de l'État et de l'Église, en enlevant, par exemple, à celle-ci ses avantages financiers"*⁴.

Notre système de financement public des cultes est le fruit d'une tradition historique, mais il n'en est pas de même partout au travers de l'Europe. Deux tendances sont nées, suite aux révolutions européennes: d'une part, il y a les pays qui, comme la Belgique, prennent en charge sur le budget de l'État et des communes la totalité des besoins religieux, et, d'autre part, il y a les pays qui procèdent par l'instauration d'un impôt d'église, lié à l'appartenance philosophique ou religieuse des citoyens, bien souvent complété par des subventions des ministères compétents.

En Irlande, l'interdiction de financer les cultes est consacrée par l'article 44.2 de la Constitution du 1^{er} juillet 1937. Aux Pays-Bas, lors de la révision de la Constitution de 1972, le système de financement des traitements des ministres du culte a été revu, pour être finalement supprimé en 1983. En Angleterre, l'Église anglicane ne bénéficie d'aucun financement public direct; ses ressources proviennent de dons et de son patrimoine privé. En France, la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905 met fin au régime concordataire; dorénavant, la République ne reconnaît, ne paie et ne subventionne aucun culte.

Un système d'assignation fiscale, qui veut que chaque citoyen décide en âme et conscience de remettre ou non une partie de l'impôt versé à un culte, a été adopté dans un nombre croissant de pays européens: en 1978 en Espagne, en 1984 en Italie, en 1997 en Hongrie et en 2001 au Portugal. Les contribuables peuvent donc faire

reconnues, ni dans la laïcité organisée. En reconnaissant certains cultes et pas d'autres, l'État en privilégie certains, ce qui peut être considéré comme une forme de discrimination et est en contradiction avec le principe de laïcité que nous défendons."³.

Er zijn stemmen opgegaan om de overheidsfinanciering van de erediensten ongedaan te maken.

Al in 1993, liet Hervé Hasquin zich tijdens een vergadering in de Senaat ontvallen:

*"L'accélération de la sécularisation de la société depuis un peu plus d'un quart de siècle ainsi que le déclin sensible de la pratique religieuse aurait pu déboucher sur un système de séparation beaucoup plus nette de l'État et de l'Église, en enlevant, par exemple, à celle-ci ses avantages financiers"*⁴.

Ons systeem van overheidsfinanciering van de erediensten vloeit voort uit een historische traditie, maar dat is niet overal in Europa het geval. In het spoor van de Europese revoluties hebben zich twee tendensen ontwikkeld: enerzijds zijn er de landen die, zoals België, uit de begroting van de Staat en van de gemeenten alle religieuze behoeften dekken, anderzijds zijn er de landen die werken via de heffing van een kerkbelasting, verbonden aan de levensbeschouwelijke of godsdienstige overtuiging van de burgers, vaak aangevuld met subsidies van de bevoegde ministeries.

In Ierland is het verbod op financiering van de erediensten vastgelegd in artikel 44,2.2, van de Grondwet van 1 juli 1937. In Nederland is tijdens de grondwetsherziening van 1972 het systeem van de financiering van de wedden van de bedienaren van de eredienst herzien en werd het uiteindelijk afgeschaft in 1983. In Engeland krijgt de anglicaanse Kerk geen enkele directe overheidsfinanciering, ze put haar middelen uit giften en uit haar privévermogen. In Frankrijk heeft de wet tot scheiding van Kerk en Staat van 1905 een einde gemaakt aan het concordaatstelsel; van dan af erkent, bezoldigt en subsidieert de republiek geen enkele eredienst meer.

Een toenemend aantal Europese landen heeft een systeem van belastingtoewijzing aangenomen, wat betekent dat elke burger in eer en geweten beslist of hij al dan niet wil dat een deel van zijn belastingen aan een eredienst wordt doorgestort; Spanje koos voor dat systeem in 1978, Italië in 1984, Hongarije in 1997 en

³ <http://www.fatoumatasidibe.be/cartes-blanches/pour-une-remise-en-question-de-principe-du-financement-public-des-cultes/>.

⁴ Sénat, *Ann. Parl.*, sess. ord. 1992-1993, séance du 19 janvier 1993, p. 1340.

³ <http://www.fatoumatasidibe.be/cartes-blanches/pour-une-remise-en-question-de-principe-du-financement-public-des-cultes/>.

⁴ Senaat, *Parl. Hand.*, G.Z.1992-1993, vergadering van vrijdag 19 januari 1993, blz. 1340.

le choix d'affecter une partie de leur impôt sur le revenu au financement de dépenses religieuses. Il s'agit d'un choix intime et individuel, ne reposant pas sur la participation de l'ensemble de la communauté des citoyens.

On constate donc que notre système est loin de faire l'unanimité, autant parmi ses voisins européens qu'auprès des citoyens belges, qui, bien souvent, ne savent pas qu'ils financent tel ou tel culte.

La liberté des cultes doit être garantie, mais ses manifestations doivent appartenir au domaine privé, tout comme son financement.

Il est selon nous important d'aller vers une réelle laïcisation de la société. Il faut que l'État laïque ne privilégie aucune confession et qu'il assure la liberté de conscience et d'expression à chacun. Dans un État laïque, les religions se limiteront à la sphère privée.

Nous sommes d'avis qu'un débat sur le financement public des cultes est donc nécessaire et qu'il faut que les Chambres déclarent que l'article 181 de la Constitution puisse être révisé.

Laurent LOUIS (INDEP-ONAFH)

Portugal in 2001. De belastingplichtigen kunnen er dus voor opteren een deel van hun inkomstenbelasting te bestemmen voor de financiering van religieuze uitgaven. Het is een strikt persoonlijke en individuele keuze, die het niet moet hebben van de participatie van de hele burgergemeenschap.

Ons systeem kan dus hoegenaamd niet op algemene bijval rekenen, noch bij onze Europese burens, noch bij de Belgische burgers, die vaak niet weten dat ze een of andere godsdienst financieel steunen.

De vrijheid van eredienst moet gewaarborgd zijn, maar de wijze waarop die vrijheid zich uit en waarop de erediensten worden gefinancierd, moet tot de privésfeer behoren.

Wij achten het belangrijk tot een echte laïcisering van de samenleving te komen. De lekenstaat mag geen enkele godsdienst voortrekken en moet voor iedereen de vrijheid van geweten en van meningsuiting garanderen. In een lekenstaat blijft alles wat met religie te maken heeft binnen de privésfeer.

Wij menen dat een debat over de overheidsfinanciering van de erediensten dan ook noodzakelijk is en dat de Kamers artikel 181 van de Grondwet voor herziening vatbaar moeten verklaren.

PROPOSITION DE DÉCLARATION

Les Chambres déclarent qu'il y a lieu à révision de l'article 181 de la Constitution.

31 mars 2011

Laurent LOUIS (INDEP-ONAFH)

VOORSTEL VAN VERKLARING

De Kamers verklaren dat er redenen zijn tot herziening van artikel 181 van de Grondwet.

31 maart 2011